

étendue, d'une surface autrefois horizontale à la hauteur actuelle, et depuis ce soulèvement les cours d'eau et les rivières, largement secondés par les conditions glaciaires Pleistocènes, se sont creusés des tranchées si profondes dans l'ancienne surface horizontale que les espaces compris entre les cours d'eau sont devenus assez proéminents pour être appelées montagnes. Elles peuvent être décrites sous le nom de montagnes de circum-dénudation. Cette région est connue sous le nom de ceinture des Plateaux Intérieurs, et vont du 49ème parallèle de latitude jusqu'au nord dans l'Alaska, avec interruption entre le 55ème et 56ème degré de latitude par les montagnes Babine et leurs connexes. Quoiqu'en certaines parties les strates soient horizontales, dans cette région les pendages varient depuis 0° jusqu'à la verticale. Tous les sommets se ressemblent tant par la formation des roches que par la structure.

LA CHAÎNE CÔTIÈRE.

A l'ouest des Plateaux Intérieurs, la Chaîne Côtière morcelée borde l'Océan Pacifique sur une distance de 990 milles s'étendant dans une direction N.N.O. depuis la vallée de la rivière Fraser au sud jusqu'à la tête du canal Lynn. Elle continue vers le nord en passant derrière la chaîne de St. Elias en Alaska, où elle se confond graduellement avec le Plateau Intérieur au lac Kluane à la longitude 138°30' près de la frontière entre le territoire du Yukon et de l'Alaska. Dans le sud de la Colombie anglaise, ces montagnes ont une largeur d'environ 100 milles et leur largeur diminue à environ 50 milles au canal Lynn. Il est cependant difficile de leur assigner une frontière bien nette car elles prennent peu à peu l'aspect du Plateau Intérieur vers l'est, et elles sont en relations géologiques et physiographiques étroites avec plusieurs îles de la côte du Pacifique. La longueur et la largeur de cette chaîne coïncide avec la partie principale de la grande série de batholithes, formés de granites, diorites, gabbros, etc., de texture remarquablement uniforme, dont l'intrusion prit naissance probablement vers la fin du Jurassique.

Ces grandes intrusions, quoiqu'elles soient très résistantes à l'action des divers agents d'érosion, ont été coupées en des formes très massives. Il est impossible de déterminer un ou plusieurs